

excitant de nouveau la curiosité du public sur ce sujet , il pourra donner occasion de faire des recherches plus exactes pour découvrir la vérité. „

Ce rapport tout singulier qu'il est, se trouve fortifié par l'extrait de la relation du capitaine Isaac Stewart, que le traducteur a ajouté à la suite de l'ouvrage. On y lit ce qui suit : “ J'étois depuis deux ans en esclavage, lorsqu'un Espagnol envoyé du Mexique pour faire des découvertes, arriva dans ces contrées. Il s'adressa aux chefs des Sauvages pour me racheter, moi & un autre blanc qui se trouvoit dans la même situation. Cet homme étoit du país de Galles, & s'appelloit *Davcy*. L'Espagnol s'étant accordé, nous recouvrâmes enfin notre liberté. Nous partîmes avec lui, & faisant route vers l'Ouëst, nous traversâmes le Mississipi, près de la Riviere rouge. Nous remontâmes les bords de cette riviere dans un espace de sept cents milles, & arrivâmes chez une nation de Sauvages extraordinairement blancs, dont les cheveux étoient généralement roux. Ils habitoient les bords de la riviere de Post, qui tombe dans la Riviere rouge. Le lendemain de notre arrivée parmi ces Sauvages, le Gallois nous annonça qu'il étoit résolu à rester chez eux, parce que, disoit il, leur langage étoit semblable au sien. Cette découverte excita vivement ma curiosité. J'allai trouver avec mon compagnon, les chefs de la ville, qui lui apprirent, dans une langue dont je